

Compte rendu de la Conférence du Commandant du SNA Suffren Antoine Richebé

Jeudi 19 juin 2025 à Ecole militaire



Le présent compte rendu est rédigé après les frappes américaines en Iran dans la nuit du 21 au 22 juin 2025

Le Préfet Cyrille Schott au nom de l'Association Ecole militaire – lieu de mémoire, présente le Capitaine de Vaisseaux, professeur à l'Ecole de guerre et commandant du SNA - Sous-marin Nucléaire d'Attaque - Suffren. Il résume son parcours démontrant une grande maîtrise de l'évolution des SNLE - Sous-marins Nucléaires Lanceurs d'Engins. Jean d'Izarny-Gargas rappelle que le Suffren, a été mis en service à Toulon, non loin de Saint Tropez sa ville marraine, en mémoire du Bailli de Suffren qui participera aux grands conflits du XVIIIème siècle.

Il souligne l'alternance nécessaire des équipages désignés par les couleurs : Rouge et Bleu



Le Commandant Richebé présente sur l'écran son exposé. Différents écrans se succéderont permettant de soutenir l'attention des nombreux présents sur un sujet qui aurait pu apparaître très technique.

1. La Dissuasion Nucléaire Française

Après la crise stratégique de Suez en 1956, une nouvelle politique de défense est initiée sous la IV^e République, comprenant la dissuasion par « l'arme atomique ». Sous la V^e République, le général de Gaulle décide en 1962 d'effectuer des essais nucléaires. Le premier tir a lieu en 1966, Pierre Messmer étant ministre de la Défense. En 1968, la France dispose d'une **bombe Thermo Nucléaire**.

Les différents Présidents qui se sont succédés ont confirmé la ligne stratégique, notamment leur « responsabilité ultime ». Le présent Macron précisé que la **Dissuasion** consiste à protéger de nos **Intérêts Vitaux**, pour ne pas subir des **Dommages inacceptables** et protéger les **Centres de pouvoirs**.

De leur côté, les Américains ont défini leur stratégie de l'usage des « petites sommations préalables » aux interventions massives par la voix du secrétaire d'Etat à la Défense Robert McNamara.

Cependant en 1996, le traité de non-prolifération des armes nucléaires réduit la détention des armes à la **Stricte suffisance** de 300 têtes nucléaires concernant la France. L'effort financier de la loi de programmation militaire 2024-2030 est de 50 milliards d'euro. La part de la dissuasion est un effort continu en croissance qui représente le coût d'un abonnement téléphonique de base par habitant.

Actuellement, cette stratégie est maintenue, ce qui n'empêche pas de travailler à la définition d'engins qui seront produits en France pour 2080, avec le concours du CEA, DGA, Ariane, Naval Groupe, Dassault, MDBA, Thalès, choisis pour leur expertise.

Afin de maintenir une crédibilité opérationnelle, on a recours à des simulations avec le CEA de l'usage des engins. Les missiles balistiques de notre dissuasion sont bien plus puissants et rapides que les missiles utilisés par les Iraniens (*près de 100 fois ?*). Ils sont toujours actifs dans l'équipement des forces traditionnelles.

2. La Force Océanique Stratégique (FOST)

Les forces de dissuasion sont océaniques (FOST), avec les sous-marins, et des aéroportées (FAS et FANU) Elles sont réparties sur le territoire. 3800 civils et militaires dont 2800 sous-mariniers.

Concernant les sous-marins, c'est à Toulon que sont enregistrés tous les signaux des engins de l'espace maritime, Les stations émettrices des communications sont hyper sécurisées. Les ondes VLF permettent d'émettre et de recevoir des ordres à la vitesse de 60c/mn. C'est très lent ! Les sous-marins remontent à la surface de temps en temps afin de pouvoir communiquer plus confortablement (*avec modération*).

Les ondes sonores se propagent dans l'eau 3 fois plus vite que dans l'air.

2 équipages sont en permanence opérationnels soit en navigation, soit en maintenance ou en formation active. Les équipage Rouge et Bleu travaillent en alternance.

La plongée se définit par le principe d'Archimède et consiste donc à contrôler le poids des charges qui varie d'une part sous l'effet de la température et de la pression (*donc du volume déplacé*) et des charges embarquées (*engins, hommes, ballast*).

3. Les SNA de la classe Suffren

NB : Le nom Suffren doit être prononcé « *Suffrin* »

L'amiral Pierre-André de Suffren, bailli de Saint-Tropez, était désigné par les Anglais « amiral Satan »

Le nom a été maintes fois attribué à des vaisseaux, frégate cuirassée, cuirassé, croiseur, frégate lance missile, et le SNA Suffren lancé en 2020.

Les SNLE de la classe Rubis sont progressivement remplacés par des SNA de la Classe Suffren.

Ces derniers sont 2 fois plus performants que les Rubis dont il reste opérationnel : Améthyste et Perle. Ils sont lancés tous les 2 ou 3 ans : Suffren, Duguay-Trouin, Tourville, à venir De Grasse, Rubis, Casablanca.

Le SNA Suffren peut naviguer 270 jours par an. Il dispose d'une capacité de subsistance de 80 jours.

98m de long, 5000 tonnes, 1 réacteur nucléaire, 23 nœuds en plongée, 72 hommes d'équipage et 11 officiers

Le recrutement des hommes et officiers s'effectue avec un soin particulier qui prend en compte outre les capacité physique et intellectuelle, la capacité à prendre les bonnes décisions dans les phases critiques de danger.

Le SNA est approvisionné en Armement, missiles et équipement des forces spéciales

La navigation, la discrétion et les capteurs sont particulièrement performants.

Le commandant nous indique les différentes missions des SNA qui crédibilisent la FOST par sa puissance et ses possibilités d'intervention. Nous sommes particulièrement sensibilisés aux moyens dédiés à une petite équipe en autonomie, à proximité des côtes ou en pleine mer avec retour de mission par un sas de récupération.

Nous remercions vivement le Commandant Richebé pour sa présentation très pédagogique qui nous laisse l'impression d'être défendu par de « bonnes mains ». Applaudissement nourris.

La parole est donnée aux questions des auditeurs. Certaines d'ordre techniques ont pu recevoir des réponses.

D'autres d'ordre stratégiques et tactiques ont été laissées de côté afin de respecter le devoir de réserve du conférencier Antoine Richebé.

Le Président des Amis du Champ de Mars remercie notre conférencier et lui remet un ouvrage dédié au Champ de Mars.

Paris le 23 juin 2025

Rédacteur André Volpelier